

nt, mademoiselle ne
chée !... fit cette fil-

e me suis endormie
il et je m'éveille à
est inutile de parler

pris les roses, et
disposant dans un
u Japon, elle bai-
roide ses paupières
les premières lar-
qu'elle eût répan-
elle était au mon-

...Cette nuit d'an-
à elle-même, lors-
à l'heure du déjeu-
Médie s'inquiéta.
ne avait préparé
la donna d'un
ne la parente pau-
rie, comme d'un

temien n'était gué-
né.

nouvelle lubie cet-
était-elle la préface

qu'au moment où il se
sa fille lui de-
tant d'entretien.

a dans son cabinet,
furent seuls, sans
père le temps de
Blanche le supplia
de sans réticences
ait dû se passer et
e duc de Sairmeu-

conditions d'une
arrêtées, où en
osés et enfin, si
été prévenu et ce
poudu.

humble, son re-
on en elle trahis-
reuse anxiété.

été ravi.

rudente à voulu
eu... se disait-il en
menton glabre, et
e s'est brûlée.

le vengeait délici-
te de coups
lui cuisaient en-

entation d'abuser
ge traversa son es-
craignant un re-

enfant, répondit-
sairmeuse m'a for-
mandé ta main,
d que ta déci-
émarches officiel-
sures vous, belle
serez un jour

on visage entre ses
sissimul la rou-
ot amoureuse fai-
son front. Ce mot
paraissait quali-
troussée faiblesse,
ouable.

ien ma décision,
t-elle d'une voix
te, il faut nous ha-

oyant avoir mal

r ? répéta-t-il.

ai des craintes.
des, bon Dieu ?...
irai quand je se-
dit-elle en s'échap-

ne doutait pas,
ait voir de ses
ces Ames qui gou-
t affreuse jouis-
re tout au fond

elle eut quitté
orça tante Médie
toute hâte, et,
l'explication, l'en-
de la Rèche, à un
e apercevait la

neur.

ou M. d'Escor-
demander une ex-
ancien ami. Elle
abord, puis, peu
artial...

pas trompée... el-
stier.

se condamnant
seconde que Mar-
rès de Marie-An-

tuivre

ABONNEMENT

Par année \$3.00
Pour six mois 1.50
Pour quatre mois 1.50
Edition Hebdomadaire \$1.00

Administration et Rédaction,
524, Rue Sussex.

LE CANADA

"RELIGION ET PATRIE"

LE CANADA

Ottawa, 30 Juillet 1886

LES FÊTES DU PALLIUM

Les fêtes et démonstrations d'hier et d'avant hier furent marquées dans les annales d'Ottawa.

Hier, le premier Archevêque d'Ottawa a été solennellement revêtu du Pallium par le premier Cardinal canadien.

Quelle solennité et quelles paro- les sublimes n'a-t-elle pas amenées sur les lèvres de l'orateur sacré lorsqu'il contemplait cette assem- blée imposante de princes de l'Egli- se et de pasteurs des âmes réunie dans la superbe basilique d'Ottawa.

C'est la cérémonie religieuse la plus imposante dont la Capitale ait été le théâtre et nous sommes heureux de constater que les citoyens ont su répondre à l'attente générale.

La démonstration civile a été très belle quoiqu'un peu empêchée par la menace de la pluie et par la pluie même. Les citoyens de Hull n'ont pas voulu rester en arrière de leurs confrères de la Capitale et ils ont fait les choses royalement. On trouvera dans une autre partie du journal les détails sur la magni- fique illumination qu'ils ont orga- nisée.

Les deux villes offraient l'aspect qu'elles offrent aux jours des plus grandes fêtes. Arches, drapeaux, banderoles, enfin chaque citoyen tenait à prouver la joie qui inondait son cœur à l'occasion de l'élévation de Sa Grandeur Monseigneur Duha- mel à la dignité d'Archevêque, et de la visite de ces saints prélats venus de tout s les parties du con- tinent.

Le souvenir de ces fêtes vivra longtemps dans la mémoire du peuple.

CHAMBLY

Aujourd'hui a lieu l'élection d'un député dans le comté de Chamblly pour le parlement fédéral. Cette élection offre un intérêt tout particulier parce qu'elle est la première élection fédérale qui a lieu dans la province de Québec depuis l'exécution de Riel, et parce que le parti libéral en fait ses attaques contre le gouvernement.

A la dernière élection M. Benoit avait été élu par 500 voix de majorité, mais cela était dû à sa popularité personnelle, car ce comté est généralement et également divisé entre conservateurs et libéraux. M. Martel, député à Québec, n'y a été élu que par une petite voix de majorité. M. Préfontaine, le candidat libéral actuel, s'y est fait élire une fois aussi.

ÇA ET LA

Au nombre de ceux qui occu- paient des sièges à l'avant de la Ba- silique hier, on remarquait sir Hector Langevin et Son Honneur le maire McDougall.

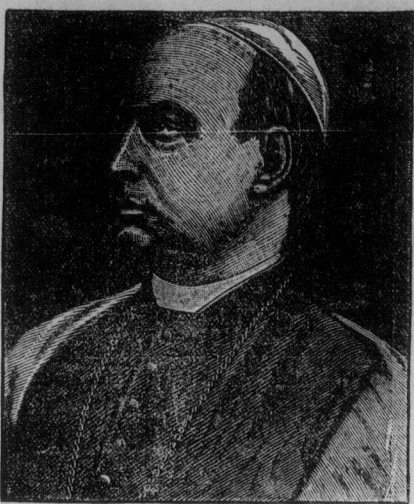
Sa Grandeur Mgr Duhamel a reçu beaucoup de lettres et télé- grammes de félicitations de toutes les parties du pays. Parmi les télé- grammes se trouve le suivant, de M. Tassé, député de la ville :

St Hubert, comté de Chamblly, 29 juillet 1886.

Sa Grandeur Mgr Duhamel, Archevêque d'Ottawa.

Soldat politique, je suis engagé dans une lutte que je ne puis désen- térer. Je suis donc privé du grand bonheur d'assister à votre investiture comme notre Archevêque. De cœur et d'âme, je m'unis à mes confrères pour vous féliciter res- pectueusement et vous remercier humble- ment le Saint Père de l'honneur qu'il vous a conféré au pape et à ses prébys. Ad multos annos.

JOSEPH TASSÉ.



L'ARCHEVEQUE DUHAMEL

LES FÊTES DU PALLIUM

"AD MULTOS ANNOS"

Voici l'adresse présentée à Son Eminence par la Société Saint Jean-Baptiste mercredi après-midi :

EMINENCE,

Tous les cœurs canadiens ont tressailli de joie à la nouvelle de votre élévation à la suprême di- gnité des Princes de l'Eglise Ro- maine. Jamais semblable honneur n'avait été fait à l'Eglise canadienne; jamais aucun de ses fils ne s'en était monté plus digne. Aussi, depuis Québec, berceau et centre aimé de notre nationalité jusqu'aux derniers confins de notre pays, partout où circule la sève catho- lique et nationale qui a fait la force et la gloire de notre peuple, tous s'empressent de venir déposer aux pieds de Votre Eminence leurs féli- citations et leurs souhaits. C'est la première fois que le Saint-Laurent s'est fait le véhicule d'un pareil en- thousiasme !

Pour nous, placés comme nous le sommes, aux avant-postes de notre nationalité, nous tenons à prouver à Votre Eminence que, loin d'être indifférents à cette insi- gne faveur, nous en sommes au contraire heureux et fiers. Heureux, Eminence, parce que, Canadiens, nous regardons toujours avec or- gueil le noble rocher d'où notre nationalité s'étend sur cette terre, achetée au prix du sang, et que, partant nous nous réjouissons de ses gloires. Fiers, parce que c'est notre foi, notre dévouement, notre sang qui sont honorés dans votre personne et que ce triomphe nous encourage à en espérer d'autres.

Au reste, Eminence, quel cœur vraiment catholique pourrait se refuser à ce poste d'honneur, Sa Saint- tété n'a pas seulement voulu hono- rer l'Eglise Mère de toutes les Egli- ses d'Amérique; Elle n'a pas voulu seulement exalter le di- gne successeur des Laval, des Plessis; Elle a voulu aussi recom- penser de longues années de labeur, de zèle et de piété. Quelle gloire a manqué à votre long Episcopat ? Sous votre tutelle, les sciences ont brillé plus vives que jamais sur notre jeune pays et par vos efforts, un phare a été solidement assis, destiné à guider tous les voyageurs au port de la vérité catholique. C'est à vous principalement que sont dus tant d'enseignements lucides, tant de sages décisions, tant de décrets utiles, que l'on admire dans le livre de nos Conciles provinciaux et dans le recueil des Mandements épisco- paux.

Toujours la première à donner l'impulsion générale, Votre Eminen- ce n'oublia jamais, dans ses travaux incessants, les intérêts de son vaste diocèse. Pas une confrérie qui ne fût encouragée, pas un intérêt qui ne lui tint à cœur, pas une paroisse ou mission qu'Elle n'entourât de ses soins. Aussi Québec, et avec Qué- bec, tout le Canada français a-t-il vu dans l'honneur du Cardinalat la reconnaissance officielle de vos mé- rites et y applaudit il de tout cœur.

Votre Eminence nous permettra, en terminant, de La remercier d'une manière toute spéciale de l'intérêt qu'Elle a toujours manifesté pour les Catholiques d'Ottawa, pour la part active qu'Elle a prise à la pro- motion de notre Eglise au tour d'E- glise métropolitaine et pour l'influ- ence considérable qu'Elle a exercée

dans la nomination de notre digne et vénéré Archevêque. Désormais nous serons séparés de Québec par les limites d'une province; jamais nous ne le serons de pensée et d'affection, ni l'esprit, ni le cœur ne s'arrêteront devant ces bornes. Avec nos frères de Québec, nous répé- rons souvent ce que nous disons aujourd'hui avec eux à Votre Emi- nence : Ad multos annos !

STANISLAS DRAPEAU
Président

Ottawa, 28 juillet 1886

Son Eminence répondit qu'il ac- ceptait cette adresse avec plaisir comme venant d'une société qui avait toujours été très dévouée à l'Eglise et à la nationalité canadienne française.

Les dignitaires de l'Eglise se ren- drent au Palais Archevêque où ils prirent le dîner. A quatre heu- res eut lieu

LE LEVER

Voici la liste complète des mes- sieurs qui sont allés présenter leurs hommages à Son Eminence le Car- dinal Taschereau et à Sa Grandeur Mgr Duhamel : Révérend Bruchesi, R. Couture, du collège Bourget; P. Prudhomme, J. E. Angers, F. Ph. Beauchamp, d'Avimier; L. T. Adam (Hochelaga), P. O. LaRoue (Ogdensburg, N. Y.), J. D. Cherrier, J. M. A. Joly (Saint-Pierre, Man), G. Clouthier (Saint Boniface, Man), F. E. Couture (Hawkesbury, Ont), et L. P. Campeau, le maire d'Ottawa.

A. A. Adam, L. S. Adam (St Hyacinthe), M. Abrahams.

B

Philas Boulay, L. J. Béland, J. P. Brophy, G. C. Burbridge, Q. C. P. Baskerville, M. P. P. Dr A. E. Belleau, P. J. Ubalde Baudry, François Breton, G. Baillargé, Aurelius Blais, Capt Bliss, James Barry, A. M. Bur- gess, Eugène Bell au, C. Bruchesi (Montréal), Joseph Bruchési (Mont- réal), W. H. Barry.

C

Chevalier Campeau, L. A. Cornel- lier, A. Champagne, Thomas Coffey, C. A. Charlebois, Napoléon Champag- ne.

D

J. Dufresne, F. Déry, L. Gaudiosé Duquet, C. H. Doucet, Ernest Dion- ne, Echevin Durocher, François Duhamel, Laurent Duhamel, Dr Ls Duhamel, M. P. P. Isaac Dazé, L. D. Dion, C. O. Doucet, A. Fleury d'Es- chambault, J. C. Duprat, S. Drapeau, Robert C. Douglas, Echevin C. Des- jardins.

F

L. H. Filteau, Joseph K. Foran, (Avimier, Qué), Théophile Fortier, W. J. Fréchette, Alexis Foisy, M. French.

G

F. A. Gendron, Echevin Germain, F. X. Elie Gauthier (L'Orignal), C. A. Gough, J. A. Gouin, A. Gobeil, Louis Gravel, Frédéric N. Gisborne, Tho- mas P. Gorman, P. C. Guillaume, J. B. de la Salle Gravelle.

H

F. M. Hamel, Connell J. Higgins.

K

T. Kavanagh, W. Kavanagh, Jos. Kavanagh.

L

T. Lemay, A. C. Larose, O. Léger, J. Bte Labrèche, F. X. Lambert, Frs Lemieux, H. Léger, Auguste Levé- que, Jos E. Lemieux, L. T. Labrosse.

M

J. G. Moylan, A. F. McIntyre, John McGee, E. A. Mara, Ant C. Mous-

sette (Avimier), J. A. J. McKenna, Flavien Moffet, Joseph J. Murphy D. E. MacTavish, C. H. Mackintosh, M. P. Eugène Martineau, M. Madden.

O

Anthony O'Reilly, Robert D. O'Brien, M. O'Gara, L. A. Olivier.

P

Capt L. H. Pouliot, Edouard Pi- nard, Alfred L. Pinard, J. A. Pinard, H. S. Pinard, J. W. Peachy, F. Pru- neau, James Plumkett, William G. Perley.

R

J. N. Rattey, T. Rajotte, I. Roy (St Hyacinthe), T. J. Richardson, M. P. Rattey, J. Richard, A. D. Richard.

S

Emile Smith, L. P. Sylvain, Hon. R. W. Scott, Benjamin Sulte, Chas. F. Street, D. C. Simon, Dr P. St Jean, Edouard St Pierre.

T

Emmanuel Tassé, Achille Talbot, Ivanhoe Taché.

V

Jos Vincent, J. E. Verreault, Dr Valade.

W

G. Carleton Wood.

LECTURE DES DECRETS

A 7 heures du soir, mercredi, la vaste Basilique était de nouveau remplie d'une grande affluente de fidèles; Son Eminence le Cardinal fit son entrée dans le chœur ac- compagné par Leurs Grandses les Archevêques, les Evêques et le clergé. Le corps de musique de Ste Anne était chargé de la partie musicale et exécuta un magnifique morceau d'ouverture. Aussitôt après, le Rév. Grand Vicair Routhier s'avança au devant de Sa Grandeur Mgr l'Archevêque Duha- mel et fit lecture de la première lettre pastorale érigée à Ottawa en archevêché. Le Rév. M. Sloan fit ensuite la même lecture en an- glais qui fut suivie de la bénédic- tion solennelle du Très Saint Sa- crement après laquelle Son Emi- nence et les dignitaires de l'Eglise retournèrent au palais archiepiscopal.

Aussitôt arrivé à l'archevêché, Sa Grandeur Mgr l'Archevêque Du- hamel fut rejoint par M. Emmanuel Tassé, de Montréal, qui, au nom du président de l'Union Allet des Jeunes Pontificaux de Montréal, M. le Col. Hughes, lui présenta une adresse de félicitations fort bien équilibrée. M. Tassé était ac- compagné du Capt. Pouliot et de MM. G. Drolet, Jos. Vincent et Cor- nellier, tous ex-zouaves pontificaux d'Ottawa.

FEU D'ARTIFICE

Vers les 8^h heures, les abords du Parlement, principalement en ar- rière de la Bibliothèque, étaient le lieu de rendez-vous de milliers de personnes qui tenaient à jouir du spectacle du feu d'artifice.

Le kiosque immédiatement en arrière de la Bibliothèque fut réser- vé pour Son Eminence le Cardinal Taschereau et les autres dignitaires de l'Eglise. L'espace du centre était réservé au corps de musique "La Lyre Canadienne" qui fit entendre à diverses intervalles de jolies sym- phonies auxquelles le corps de mu- sique de Hull, répondait de l'autre côté de la rivière.

Le déploiement des pièces pyro- techniques eut lieu sous la direc- tion de M. Ernest Lapierre, dans une petite île située au milieu de la rivière en face du kiosque, d'où le coup d'œil était superbe.

De l'autre côté de la rivière le spectacle de la jolie ville de Hull complètement illuminée était fééri- que. Les citoyens de notre ville sour ont bien fait les choses. Nous donnons ailleurs des détails sur cette magnifique illumination.

En quelques instants la foule au- tour du kiosque et le long de la côte sur les hauteurs du Parlement, fut immense; on se pressait, on se bousculait pour avoir les meilleures places. Vers 10 heures, le feu d'ar- tifice qui avait été beaucoup dimi- nué par suite de la pluie, se termi- na et les illustres hôtes du premier Archevêque d'Ottawa reprirent le chemin du Palais Archevêque.

A Ottawa, l'illumination fut aussi splendide. La rue Sussex était res- plendissante de lumières. Le cou- vent des Révères Sœurs Grises, l'E- cole des Frères, surtout présentaient un fort bel aspect. La résidence de M. Gendron, située sur le bord de la rivière, dans l'angle qui fait face à la traverse, mérite une mention toute spéciale; cette illumination vue des hauteurs du Parlement était des plus jolies.

On peut dire en toute assurance que les fêtes du premier jour ont eu un éclat extraordinaire; l'illu- mination n'a pas été le moindre at- trait de la clôture des réjouissances en l'honneur des augustes visiteurs de la Capitale.

A STE ANNE

La paroisse Ste Anne mérite une mention particulière. Répondant aux désirs de leur digne curé, les paroissiens de Ste Anne, presque exclusivement canadiens et catho- liques, avaient illuminé brillamment leurs demeures. Cet empressement de leur part leur a mérité d'avoir la visite de Son Eminence le Cardinal dont la voiture a passé par la rue Clarence, Augusta et St Patrice.

Son Eminence s'est arrêtée une di- zaine de minutes au presbytère de Ste Anne et a félicité M. le curé sur le zèle déployé par ses bons paroissiens. Un magnifique feu d'artifice a été lancé en présence de Son Emi- nence, pendant qu'un canon placé près de la résidence de M. Germain se faisait entendre par intervalles. Comme nous l'avons dit, tous les paroissiens avaient illuminé à l'en- vie leurs demeures, mais celles où l'illumination paraissait la plus brillante étaient le presbytère et les résidences de MM. Germain, Pa-quette, Favreau, Dionne, Aug. Ga- gnon et autres.

L'INVESTITURE

Les cérémonies d'hier ont été en- core plus imposantes que celles de la veille, car la journée du 29 était celle consacrée à la partie pure- ment religieuse.

Dès les 8 heures, hier matin, la vaste Basilique était déjà remplie d'une foule immense de fidèles; depuis la nef jusqu'aux derniers tubés, l'Eglise était encombrée com- plètement et c'est à peine si à 9 heures on pouvait trouver place dans le bas de la Basilique.

La pluie qui tombait en abon- dance à cette heure-là rendit toute procession impossible.

La messe commença à neuf heures précises. Son Eminence le Cardinal Taschereau officiait, assisté du Rév. Grand Vicair Légaré et de M. l'abbé Marois, secrétaire du Cardinal. Mgr O'Brien, l'Ablégat, fit son en- trée dans le chœur, suivi de Nos Seigneurs les Archevêques Lynch, Duhamel, Lery et Fabre, et les Evêques McIntyre, Walsh, Racine, Moreau, Langevin, Wadhams, Cleary, Lorrain, Gravel et Ray- mond.

Le sermon fut donné en anglais par le Rév. M. Louergan, curé de l'Eglise Sainte Brigitte, de Mont- réal. Aussitôt à l'issue de la messe, M. l'abbé Bruchesi monta en chaire et prononça le sermon de circons- tance en français, avec une élo- quence entraînante.

Immédiatement après le sermon commencèrent les cérémonies d'in- vestiture du Pallium à Sa Grandeur Mgr Duhamel par Son Eminence le Cardinal Taschereau qui s'était levé s'approcha de l'autel où Elle prit le pallium et le plaça sur les épaules de Monseigneur Duhamel, en pro- nonçant les paroles suivantes en latin dont voici la traduction :

En l'honneur de Dieu Tout-puis- sant, de la bienheureuse Vierge Marie, des bienheureux apôtres Pierre et Paul, de Notre Saint Père le Pape Léon XIII, de l'Eglise Ro- maine et d'Ottawa, qui vous est confiée, nous vous transmettons un pallium, pris au corps de Saint Pierre comme signe de la plénitude de la dignité pontificale, en sus des droits archiepiscopaux, afin que vous vous en serviez les jours qui sont marqués dans les privilèges con- cédés par le Saint Siège.

Puis l'archevêque est monté à l'autel et a donné sa bénédiction.

QU'EST-CE QUE LE PALLIUM ?

Le Pallium, l'insigne des arche- vêques, est une bandelette en fine laine blanche, dans le tissu de la- quelle se trouvent brodées quatre croix. Cet ornement, symbole de la part des archevêques à la pri-auté de l'Eglise, couvre les épaules de manière à laisser paraître en avant et en arrière deux des petites croix tissées dans l'étoffe.

Tous les ans, dans l'Eglise dédiée à Ste Agnès, à Rome, le jour où l'on célèbre la fête de la sainte, un sous- diacre apostolique offre à l'Agnes Dei deux agneaux blancs sans tache, qui sont placés sur l'autel et bénis. Deux chanoines de St Jean de Latran les reçoivent et les transmettent aux sous-diacres à qui la garde en est confiée jusqu'à l'époque de la ton- daison. Cette toison, mêlée à d'au- (Suite à la quatrième page.)

ANNONCES

Première insertion, par ligne..... \$0.10
Tous les jours..... 0.05
Trois fois par semaine..... 0.05
Une fois la semaine..... 0.05
Avis de Naissance, Mariage ou Décès..... 0.05

La Société de Publicité,
PROPRIETAIRES.

Gare les Amorcees

Parce que des pièges en sont
tout près

Les finauds du commerce, comptant sur la bêtise d'une notable portion du public, annoncent qu'ils vendent telle chose pour telle somme, qui est au-dessous du prix courant généralement connu. Leur calcul est de mettre sous l'impression qu'ils ven- dent à meilleur marché que leurs confrères et qu'il est avantageux d'acheter chez eux. En effet, les personnes crédules, animées d'une confiance mal-placée, pa- tronnent ces magasins, où elles paient des prix exorbitants pour les effets dont elles ne savent juger la qualité et la valeur. Ces commerçants n'ont pas de prix fixes. Leurs demandes varient suivant le plus ou moins d'inexpérience, ou même de bonne foi, des acheteurs. La preuve: c'est qu'ils finissent le plus souvent par accepter une somme bien moindre que celle qu'ils ont d'abord déclaré être ce qu'il y a de plus raisonnable. D'ailleurs, n'est-il pas fort désagréable d'être obligé, sous peine de payer trop, de discuter et implorer, en un mot de soutenir un combat de paroles avec un commis, à qui l'habitude de la chose donne sur vous un avantage considérable ? Vous ne savez quand arrêter votre mar- chandement: d'un côté craignant de ne pas avoir amené le vendeur à son plus bas prix; et de l'autre côté redoutant l'inutilité de nouveaux débats. Une personne sage achètera quelquefois l'article particulier dont le bas prix est annoncé, mais nul autre, sachant que la réduction sur l'un n'est qu'un attrappe-nigaud pour faciliter une augmentation légitime sur les autres.

Au magasin tenu par le soussigné, il n'y a

QU'UN SEUL PRIX

pour le comptant et qu'un seul prix pour le crédit, marqués en chiffres ordinaires. Pas de marque secrète.

Les marchandises y sont vendues à aussi bas prix que le permettent leur achat en gros au comptant, une administration éco- nomique de l'établissement et une grande modération dans la recherche du profit.

L'encouragement accordé jusqu'aujour- d'hui à cette maison, par le public, est la démonstration de ce qui précède.

MEUBLES. POELES

Plume, Matelas, Lits à Ressorts, Vais- selle, Verre, Forbin, etc.

E. D. D'Orsonnens,

GERANT

Vis-à-vis le Gros Orme

Rue Principale, Hull

B. G.

COUPONS

Coupons à moitié prix pen-
dant la grande vente argent
comptant qui se poursuit ac-
tuellement.

Conditions comptant

Un seul prix

BRYSON

GRAHAM

et Cie,

150, 152, 154, rue Sparks.

& Cie.

antages
S
ENES,
ACHIQUE.
portée de toutes les
ent pas es remplacer
4 grandes bouteilles
ent aucun minéral,
ubion, pissant, rhu-
n danger
intestins, et sont un
n, les " Amers Indi-
TRAITS
REDUCTION
hies gran'eur
INET
par doz.
HEZ
&
Delorme
et 569 Rue Sussex
rue Rideau.
TAWA.
garantie.
avis, Etc
DE TAPIS
TAWA.
assortiment, les mell-
s plus bas prix en
de
rds, Rideaux,
les, Garnitures
de toute sorte.
la
PIS D'OTTAWA
SPARKS.
ED et Cio:
DE FER
ATLANTIC
A
S COURTE
MONTREAL
points à l'est.
PASSAGERS 4
S Jours
ULLMAN.
s de Mont-
Grand Tronc, Ver-
du chemin de fer
les lignes s'étendent
et aux villes de
roy, Albany et New-
1885, les trains cir-
Arr. à Montréal.
11.30 a.m.
8.30 p.m.
Arr. à Ottawa.
12.30 p.m.
8.30 p.m.
s rendent dire-
changement de char-
d'ensemble de tous le
Tronc.
à 8 heures du
Coteau avec le
routo et toutes les
qui arrive à Toronto
Montréal à 8.45 du
l'express de nuit
New-York via Spring-
à Lowell à 7.00 p.m.
m. et New-York à
Montréal à 8.25 du
NIERE CLASSE
S EN AGIER
d et l'est changent de
à Montréal où leur
trains extra et sans que
er.
n'importe quel en-
renseignement pen-
du Grand Tronc,
billet, rue King,
des trains sont
de 15ème méridien.
O LINDSEY,
Gérez
passagers,

FEUILLETON

LA FILLE DU VICE-ROI

XXI

—Laissez-moi finir, afin de me mieux comprendre. Tant que tu fus libre de rêver, de te souvenir et d'aimer, je ne me rendis pas bien compte de la supériorité de ta religion. Mais du jour où tu devins la femme de Sépulvéda, où tu juras de lui dévouer ta vie, je t'ai trouvée si grande que j'ai jugé ta religion sainte. Tu n'es pas heureuse ! et jamais une plainte n'est sortie de tes lèvres ! Sépulvéda se montre injuste et dur, comme s'il voulait te faire expier ses fautes, et tu lui témoignes une égale douceur. Tu souffres, et tu te caches pour dérober un secret qui t'échappe, mais jamais ton chagrin ne te rendit égoïste, et l'on dirait que toutes tes larmes se transforment en aumônes. Lianor ! Lianor ! Je crois en Dieu : je t'ai vue, genoux ! J'attends tout de ton Dieu : je t'ai vue pleurer. Je me donne à lui par avance, et déjà l'indulgence me prie. Mais pour recevoir le baptême, je veux que le jour de mon mariage soit fixé. Ma robe de noyette sera ma robe d'épousée. En quittant l'urne baptismale je m'agenouillerai pour échanger mon anneau contre celui de Pantaleone. Comprends-tu mon projet et ne te fais-tu pas sourire ? Toute cette blancheur, cette innocence, cette joie confondue ! La nouvelle chrétienne et femme le même jour. Quand Sépulvéda m'aura servi de parrain, il me conduira à l'autel où Pantaleone m'attendra. Voilà mon rêve. Quelle fête, Lianor ! et combien Pantaleone sera heureux de me voir tout ensemble et sa sœur dans la foi et la compagnie de sa vie.

Lianor baissa la tête et rapprocha de son sein les enfants endormis.

—Tu vas partir ! fit-elle, partir ! et je resterais à Dieu sans toi ! C'est mon devoir, et tu sais tout ce que pour moi ce mot renferme, je le remplirai ; mais je souffrirai cruellement de ton départ. Que veux-tu, il me semble parfois que les murs de cette citadelle pesent sur moi de tout leur poids. Je t'effraie dans cette enceinte. Je préférerais une bourgade sur la côte perdue de Canara, à ce château-fort, peuplé de soldats, à ces murs élevés qui semblent continuer les rochers. Je pensais que mon oncle enverrait son consentement et que dans la chapelle de Dieu serait consacré ton mariage. Nous ne nous serions jamais quittés, jamais ! jamais !

—Ah ! fit la veuve du rajah, qui avait quand je m'éloignai. Toi aussi tu partiras de Dieu ; ton mari y séjourne depuis longtemps. Il est probable que le roi Jean III le rappellera près de lui pendant quelques années, avant de le renvoyer à Goa avec le titre de vice-roi. Tu reverras ton père à Lisbonne, peut-être en même temps que le franchi toi seuil du vieux château de Pantaleone de Sa.

—Dieu le veuille, murmura Lianor.

En ce moment les enfants s'éveillaient et avant même de parler, leur bouche rose posa un baiser sur la joue pâle de leur mère.

—Je t'en prie, dit Lianor à Savitri, relève mes cheveux, ces enfants ont tant de plaisir à les dénouer que je passe la moitié des jours couverte de voile.

—C'est que, répondit Savitri, jamais on n'en vit de plus longs, de plus beaux. Ils traînent sur tes talons quand tu es debout, Lianor ; et lorsque tu t'assieds les dernières boucles roulent sur le tapis. Ceux de Marie-Madeleine ne pouvaient être plus magnifiques.

—Tais-toi ! dit Lianor avec un sourire, et fais vite, il me semble reconnaître le pas de Sépulvéda, je ne veux pas qu'il me trouve dans un pareil désordre.

La veuve du rajah tourna rapidement en deux lourdes masses les opulents cheveux de la jeune femme. Elle les fixait avec la première épingle quand la porte s'ouvrit sous la main du gouverneur.

La figure de Sépulvéda respirait un calme que jamais Lianor et Savitri ne lui avaient vu.

Lianor à la petite veuve, baissa la main de sa femme, fixa un regard profond sur les deux enfants endormis sur les genoux de Lianor, puis il parut attendre que Savitri s'éloignât.

Celle-ci adressa un signe d'amitié discrète à son amie, et disparut sans bruit.

—Vous semblez heureux, dit Lianor à son mari.

—Oui, répondit Sépulvéda, je le suis réellement Lianor, plus que je ne l'ai jamais été depuis de longs mois. Je ressemble à un prisonnier qui s'évade. La citadelle de Dieu que j'ai défendue et sauvée semblait s'être transformée en prison. Et je la quitte, Lianor, je la quitte pour toujours.

—Oh allez-vous ! demandait-elle.

—Le roi me rappelle à Lisbonne.

—Ainsi les missions reviennent.

—Contient-elle une libération, et mon successeur est à bord du navire qui les apporte. Comprenez ma joie, Lianor, je vous en supplie, dites-moi que vous la partagez. Ah ! combien de fois j'ai été tenté de me démettre de mes emplois, de renoncer à tout avancement. J'ai pris en horreur ce pays des Indes où j'ai voulu venir ou j'ai acquis quelque renommée, où vous êtes devenue ma femme. Malgré moi, il me semble que vous m'appartenez davantage en Portugal. Il y reste trop de souvenirs dans ce pays. Sur ces rivages il revient des fantômes. Ne me dites pas non, Lianor, je sais, j'ai vu !

—Vous vous trompez, Sépulvéda, répartit Lianor, il ne revient point de fantômes ; les seuls êtres qui peuplent mes rêves sont mes deux enfants bien-aimés. Et j'emporterai mon trésor avec moi. Cependant, vous avez raison, béli soit le départ puis-je il vous réjouit et que vous croyez être plus heureux là-bas.

—Plus heureux, fit-il avec un geste dans lequel on eût dit qu'il trahissait le désespoir, aimez-vous plus que la vie, plus que votre honneur, plus que Dieu.

—Ne vous inquiétez pas, Sépulvéda, dit Lianor d'une voix grave. Nous avons le droit de disposer de nos sentiments dans une juste limite. Je vous chéris comme le maître de ma vie, le père de mes enfants bien-aimés.

—C'est tout, Lianor ?

—Tout, répondit-elle en fixant sur lui

un beau regard paisible, que voulez-vous davantage ? Votre volonté est la mienne. Je vous abandonne le soin de ma fortune ; après vous avoir suivi de Goa à Dieu, je vous accompagnerai de Dieu à Lisbonne. Je prie Dieu pour vous chaque jour.

—Ce n'est pas cela que je demande, dit Sépulvéda d'un accent agité ; votre tendresse, votre respect, ne suffisent pas pour faire un atome de ce que j'appelle l'Amour.

—Le confondez point avec la passion dont les fruits sont dangereux et acres. Je vous chéris comme doit le faire une femme chrétienne. Dans le bonheur comme dans l'infortune vous me trouverez à vos côtés, et pour sauver vos jours je sacrifierai les miens.

—Cela, je le sais, mais pour moi, Lianor commettre une faute qui devrait à jamais mettre une tache sur ton nom ? Si j'en étais capable, vous cesseriez de m'estimer.

—Et ton âme ? risquerais-tu pour moi le salut de ton âme.

—Je n'en ai qu'une, elle appartient à Dieu.

—Tu ne m'aimes pas ! fit Sépulvéda ; tu discutes, tu raisones ; la passion se jette dans un gouffre sans réfléchir. Pour toi, pour toi je serais devenu.

—Vous seriez resté digne de transmettre à votre fils le nom de Sépulvéda, n'est-ce pas ? Je vous en prie ne me troublez point par des questions du genre de celles que vous venez de m'adresser. Une fois vous arrive, remerciez-en Dieu. Moi aussi je me réjouis de quitter Dieu, je reverrai mon père ; nous conduirons à mon oncle la fiancée de Pantaleone ; nous serons heureux là-bas, croyez-le, espérez-le, nous serons heureux.

Sépulvéda s'inclina vers Lianor et baissa le front des enfants.

—Ah ! s'écria-t-il, cela fait du bien de poser ses lèvres sur ces visages d'anges, il semble qu'une bouffée d'innocence vous arrive au cœur et vous purifie. Adieu, Lianor, je vais vous renvoyer Savitri. Avant deux jours j'aurai installé et fait reconnaître le nouveau gouverneur de Dieu.

XXII

Pantaleone de Sa, debout sur le port de Cochim surveillait avec une activité fébrile les apprêts du départ de Lianor. C'était de cette ville que la famille et la suite de Manuel de Sépulvéda devaient s'embarquer pour Lisbonne.

L'ancien gouverneur de Dieu, après avoir installé son successeur dans la citadelle, saluait en faisant escale à Goa le nouveau vice-roi des Indes Neronha, arriva à Cochim par un temps admirable promettant une facile traversée.

Cochim, l'un des ports importants de la côte, avait été une des premières conquêtes des Portugais. En l'an 1500, Alvarez Cabral, mué de l'étendard de la croix béni par le pape, et portant sur sa tête une toque sur laquelle le pape avait imposé les mains, monta à bord d'un navire, emmenant avec lui en même temps que les matelots, les soldats et les aventuriers, seize moines et un grand aumônier. Les croix alors ne quittaient pas l'épée Le prêtre devenait le frère du guerrier.

La flotte mit à la voile le 9 mars, au milieu d'un immense concours de peuple adressant des souhaits de bonheur à ces conquérants des mondes nouveaux. Alvarez Cabral avait résolu d'établir un comptoir. Il y aborda le 20 décembre. Cochim tirait son nom d'un royaume du même nom situé à quatre-vingt-dix lieues sud de Kali-Koût ; bâti sur une rivière dont l'embouchure lui forme un petit port sûr et commode, elle semblait destinée à devenir un comptoir important. La terre fort basse était environnée d'un groupe d'îles lui formant une élégante ceinture de verdure et de fleurs. A l'époque où Alvarez y débarqua, elle était habitée par des Gentils et par des Maures. Quelques-uns de ces derniers avaient sur la mer plus de cinquante navires. Moins autoritaire que le souverain de Kali-Koût, le roi de Cochim n'avait point le droit de battre monnaie ; le Samorin disposait à son gré de la couronne de Cochim.

Le roi de Cochim, Triumpara, accueillit Alvarez Cabral avec une faveur capable de susciter l'irritation du maître de Kali-Koût. Celui-ci envoya une flotte contre les Portugais, et Alvarez allait accepter le combat, quand un vent contraire l'obligea à rentrer dans le port. Le lendemain à l'heure de prendre sa revanche, il s'aperçut que l'un de ses navires, commandé par Sancho Toar, avait été séparé de la flotte. C'était à bord de ce vaisseau que se trouvaient les otages du roi de Cochim qui leur avait défendu de manger avec les Portugais. Fidèles exécuteurs de cet ordre, les Naires refusèrent des aliments pendant cinq jours. Au moment où le vaisseau de Toar approchait de la côte d'Afrique, un incendie le consuma ; Toar se sauva et alla reconnaître Sofalo, l'indien qui avait jeté Lianor à la mer. Avant même de connaître le résultat du voyage de Cabral, le roi du Portugal envoya Jean de Neva à Cochim. Le facteur Portugais, resté dans cette ville, vint à l'ord lui apprendre les aventures d'Alvarez Cabral.

Triumpara se montrait irrité du rapide départ de Cabral et plus encore de l'enlèvement involontaire des Naires. Il accusa les Portugais d'ingratitude et les habitants de la côte dépréciaient les marchandises qu'on leur apportait, ne voulant plus accepter que de l'or en échange de leurs produits.

Les relations d'Alvarez Cabral firent comprendre au gouvernement portugais qu'il fallait employer la force pour s'établir aux Indes ; aussi, en 1502, le roi fit-il partir deux escadres à la fois : la première sous les ordres de Vasco de Gama, avait à son bord les ambassadeurs de Cochim et de Canor venus malgré eux en Lusitanie, mais que le roi avait eûs d'honneurs et de présents ; l'autre placée sous les ordres de Vicente Sodre ; elle avait pour mission de nettoyer les côtes de Cochim et de Canor, c'est-à-dire d'empêcher les Turcs et les Arabes de continuer leur commerce aux Indes.

(A continuer.)

On mande de Constantinople, que le gouvernement a donné ordre de remplacer l'effec-tif de l'armée sur le pied des temps de paix. Les réserves ont été en conséquence débandées.

CARTES PROFESSIONNELLES

OTTAWA

Valin et Adam
AVOCATS ET NOTAIRES PUBLICS
ARGENT A PRETER.

BUREAU : 25 rue Sparks, vis-à-vis l'Hotel Russell.

J. A. VALIN, A. A. ADAM
M. Adam, membre du barreau de Québec, s'occupe aussi des affaires se rapportant sur attention dans cette province.

Dr Alfred Sayard
BUREAU : —No 376 RUE CUMBERLAND
Ancienne résidence du Dr Prevost

L. A. Olivier
AVOCAT
Bureau : —Enclosure des rues Rideau et Sussex, Block d'Eglise, Ottawa, Ont.
ARGENT A PRETER

Dr J. Nolin
CHIRURGIEN-DENTISTE
Elève du Collège Dentaire de Philadelphie, licencié pour la Province de Québec, et diplômé du "Royal College of Dental Surgeons" d'Ontario.
Coin des rues Rideau et Sussex
Heures de bureau : 9 à 5.

Dr L. Coyteux Preyost
132, Rue Daly, Ottawa.
HEURES DE BUREAU 8 à 10 a.m.
" " 1 à 3 p.m.
" " 6 à 8 p.m.

Macdonald, Macdonald & Be'court,
AVOCATS, PROCUREURS
Ontario et Québec.
"Scottish Ontario Chambers" coin des rues Sparks et Elgin, Ottawa.
HON. W. M. MACDONALD, C. R.
FRANK M. MACDONALD.
N. A. BECOURT, L.L.M.

Dr C. G. Stackhouse
DENTISTE
M. le Dr C. G. Stackhouse, chirurgien et dentiste, tient son bureau au No 161 rue Sparks et a sa résidence privée au No 258, rue Albert Ottawa.
Le docteur extrait les dents sans causer de douleur à son patient en se servant du gaz aérique oxyde dont il fait une spécialité.

CARTES PROFESSIONNELLES

HULL

Paul T. C. Dumais
INGENIEUR DE LA CITE DE HULL,
ARCHITECTE FEDERAL ET DE LA
PROVINCE DE QUEBEC
Apprentage des limites à bois, terrain miniers, division des lots de fermes exécutés aux conditions les plus faciles.
Bureau : Hôtel de ville, Hull. Résidence : King's Road, Hull.

P. Thos Desjardins
NOTAIRE PUBLIC
Secrétaire trésorier du comté d'Ottawa
Bureau et résidence : 117 rue Principale Hull. Bureau à la Pointe à Gatineau. Argent prêté sur propriétés foncières.

J. Malcolm McDougall, B.C.L.
Avocat, Procureur et Solliciteur. Aviseur légal du comté d'Ottawa.
RUE MAIN, AYLMER, P. Q.

Roche et Champagne
AVOCATS
246 Rue Principale, Hull
A. Roche. L. N. Champagne, L.L.D.

N. Tetreau, Notaire.
Bureau et résidence, rue Principale, Hull, près du Bureau de Poste.

PETITE VEROLE !

Ses marques peuvent être effacées.

Maison LEON & Cie.,
51 Tottenham Court Road, LONDRES,
202 rue High, Stratford, Angleterre
Parfumeurs de S. M. la Reine,
Ont inventé et patenté cette préparation,
L'OBLITERATEUR !
qui efface les marques de la petite vérole pour toujours. Son application est simple et inoffensive, ne cause aucune douleur ni inconvénient, et ne contient rien d'un caractère nuisible. Prix : \$2.50.

Cheveux Superflus.
Le remède épilatoire de LEON & Cie., enlève en quelques minutes les cheveux superflus sans la moindre douleur ; les cheveux ne repoussent jamais. Ce remède est très-simple. Instructions complètes. Remède envoyé par maille. Prix : \$1.00.

GEO. W. SHAW, agent général
219 rue Tremont, Boston, Mass.
21 sept. 1885.—la.

Poudres de Condition d'Alexander
BOULES POUR les ROGNONS
ET AUTRES
MEDECINES CELEBRES
POUR LES
Chevaux
AGENT A OTTAWA : —C. STRATTON.
Coin des rues Dalhousie et Saint-Patrick
AVIS.—Les médecines ci-dessus, obéies dans tout le Canada pour efficacité, ne se trouvent que chez M. C. STRATTON. Je mets donc le public en garde contre les contrefaçons.

TALEXANDER.
N. B.—On peut aussi obtenir l'article véritable chez M. LAPORTE, rue Rideau ; GOODALL & FILS, rue Wellington ; et DALGLISH & FRERE, rue Queen, onest.

W. A. ARMOUR

Manufacturier et Importateur
MOULURES POUR ENCADREMENT
D'IMAGES, MIROIRS,
(Glaces de fabrique allemande et anglaise)
Tableaux à l'huile anglais, français et allemands,
Aussi, toutes sortes de Peintures, Cadres en plûche, et de canovas pour tableaux
LES MARCHANDISES SONT VENDUES PAYABLE TANT LA SEMAINE QU'LE MOIS
IMAGES ENCADREES AU PRIX DES MANUFACTURES
Venez me faire une visite,
Et vous vous épargnerez au moins de 10 à 25 par cent.
N. B.—Je vends aux marchands les moules, cadres, peintures, miroirs, canovas pour tableaux et toutes les plus récentes nouveautés du commerce de peintures aux prix de Montréal et Toronto.
W. A. ARMOUR,
482 rue Sussex.
MAGASIN DE GROS.
CHAMPAGNE! VINS R CHERCHES! CIGARES!
Un assortiment complet de liqueurs, vins et cigares, vient d'être reçu au numéro 450, rue Sussex, à l'entrepôt W. O. McKay.
Liquères françaises et italiennes, Barton et Gastier, St. Julien, Sauterne, Brillon Ayala, Chateau-d'ay, J. H. Mumm, Chateaufort, Kummel, Benedictine, Curacao Moraskno, Vermouth, Torino, Eau-de-Vie Glu, en fûts et en caisses.
CIGARES de qualités variées, importés et Canadiens
Ordres promptement exécutés, effets livrés à domicile.
NO. 450, RUE SUSSEX
W. O. MCKAY,
Propriétaire.
Ottawa, 5 Dec. 1884

HENRI MASSE

EPICIER et BOUCHE
COIN DES RUES
Primeose et Cambridge
Le public trouvera toujours à mon magasin des épices de premier choix, et mon état des viandes de première qualité et des plus fraîches.
Ordres exécutés avec promptitude.
Effets livrés à domi

Chemins de Fer Canadien du Pacifique

LIGNE COURTE

Ottawa, Quebec ET MONTREAL.

TABLEAU DES HRS.	Express Direct	Express Local.	Express Local.	Express du soir.
Laisse Ottawa....	a.m. 8 25	a.m. 8 40	p.m. 6 32	p.m. 8 30
Arr. à Montréal....	8 20	12 35	8 55	10 00
Arr. à Québec....	8 20	6 30	6 30
Laisse Québec....	10 00	10 00	2 30
Laisse Montréal....	9 00	7 15	8 00	8 00
Arrive à Ottawa....	12 23	11 35	10 15	11 35

D'ELEGANTS CHARS PALAIS sont attachés aux trains de vitesse entre Ottawa et Montréal.

Connections à Québec pour Halifax, St. Jean et tous les points sur le chemin de l'Intercolonial.

Connections à Montréal avec les trains chemins de fer pour Portland, Boston, tous les points de la Nouvelle-Angleterre.

SECTION ST. LAURENT ET OTTAWA
Laisse Ottawa
"Gare Union)..... 7 00 a.m. 2 00 p.m.
Arr. à Prescott.... 9 45 a.m. 4 05 p.m.
Laisse Prescott.... 7 00 a.m. 2 05 p.m.
Arr. à Ottawa.... 10 00 a.m. 4 10 p.m.
Connection par le bateau entre Prescott et Ogdensburg pour tous les trains.
La seule ligne directe pour New-York.

La nouvelle ligne entre Ottawa, Toronto et l'Ouest, ouverte le 11 août 1884 :
L'Express du jour quitte Ottawa à 12.35 pm
" " Arr. à Toronto à 9.50 am
" " du soir quitte Ottawa à 1.45 pm
" " Arr. à Toronto à 8.30 am
" " du jour quitte Toronto à 9.25 am
" " Arr. à Ottawa à 6.25 pm
" " du soir quitte Toronto à 4.38 am
" " Arr. à Ottawa à 4.38 am
Chars palas élégants sur les trains du jour. Chars dorés somptueux sur les trains du soir.
Connections à Smith's Falls pour Brockville et le chemin de fer du Grand Tronc ; aussi pour le chemin de fer Utica and Black River et ses nombreuses connections pour le sud et l'est.
Ligne directe pour Chicago et tous les points à l'ouest, sud-ouest et nord-ouest.
Pour les billets, le prix du passage, les sièges dans le char-salon, la table de départ des trains pour le haut de l'Ottawa et toutes les autres stations locales et autres informations concernant les passagers s'adresser au bureau des billets.
42 RUE SPARKS
D. MCKINELL
Agent général des passagers.
J. E. PARKER, Agent de Billet.
W. WHYTE, Surintendant-général
W. C. VANHORN, Vice-Président.

Préservatif

CONFERE LES
MOUCHES ET
DECOUVERT PAR
Demandez-le à votre marchand.
25 cts LA BOUTEILLE



Infatigable

PIQURES DE
MARINGOUINS,
En Missionnaire.
Dépôt en gros :
524 Rue Sussex,
Ottawa
V.N. Tremblay
Agent général

Ameublement de Chambre à Coucher

AVEC DESSUS EN MARBRE \$30 SEULEMENT

Aimable lecteur considérez les avantages d'acheter vos
MEUBLES
AUX ENTREPOTS DE VARIÉTÉ 532 ET 534 RUE SUSSEX
JOSEPH BOYDEN

VÉRITABLE ÉLIXIR du D^r GUILLIÉ

Tonique Anti-Glaireux et Anti-Bileux
Préparé par **PAUL GAGE**, Ph^m de 1^{re} Classe, Docteur en Médecine de la Faculté de Paris, SEUL PROPRIÉTAIRE DE CE MÉDICAMENT
PARIS, 9, Rue de Grenelle-St-Germain, 9, PARIS
Une expérience de plus de soixante années a démontré que l'Élixir Guillié était d'une efficacité incontestable contre les Maladies du Foie, de l'Estomac, les Digestions difficiles, les Fièvres épidémiques, la Fièvre jaune, le Choléra, les Affections gouteuses et rhumatismales, les Maladies des Femmes, des Enfants et dans toutes les Maladies congestives.
L'ÉLIXIR de GUILLIÉ préparé par PAUL GAGE est un des médicaments les plus efficaces et les plus économiques comme PURGATIF et comme DÉPURATIF. Il est surtout utile aux Médicins de campagne, aux Missionnaires, aux Familles éloignées des secours médicaux et à la Classe ouvrière, à laquelle il épargne des frais considérables de médicaments. Comme PURGATIF, il est tonique en même temps que rafraîchissant, il n'exige pas une diète stricte et peut être administré avec un égal succès à la plus tendre enfance comme à la plus extrême vieillesse sans crainte d'aucune espèce d'accident. Se délier des Constipations.—Exiger le VÉRITABLE ÉLIXIR de GUILLIÉ, portant la signature PAUL GAGE et la Brochure : Traité de l'Origine des Glaïres, dont chaque bouteille doit être accompagnée.
Dépôt à Québec : D^r E. MORIN & C^{ie}, Pharmaciens-Chimistes, 514, rue Saint-Jean et dans les PRINCIPALES PHARMACIES DU CANADA.
PILOLES PURGATIVES d'Extrait d'Élixir Tonique Anti-Glaireux du D^r GUILLIÉ
contenant, sous un petit volume, toutes les propriétés toniques-purgatives et dépuratives de cet Élixir.

Les Pilules de Vallet

ne sont pas argentées, le nom Vallet est imprimé en noir sur chaque pilule blanche.
ont été approuvées par l'Académie de Médecine de Paris et autorisées par arrêté ministériel.
sont le ferrugineux le plus efficace pour guérir l'anémie, les pâles couleurs, les pertes blanches.
donnent aux joues la teinte vermeille perdue par la croissance rapide, la maladie, les excès.
sont très contrefaites. Refuser tout facon ne portant pas la signature du Docteur Vallet.
PARIS — 19, RUE JACOB, 19 — PARIS
Dépôt à Ottawa : Dr P. X. Valade.

NOUVEAU RESTAURANT

Repas à toutes heures,
142¹ RUE SPARKS.
TABLE DE 1ère CLASSE.
Lunch à Midy, 5 billets pour \$1.00.
GUSTAVE CHEVRIER,
Propriétaire.
Ottawa, 12 mai, 1886.

CHÉMIN DE FER INTERCOLONIAL

Route de la Malle Royale, des Passagers et du Fret entre le Canada et la Grande Bretagne, et Route directe entre l'Ouest et tous les points du bas du St-Laurent et de la Baie de Chaleurs, aussi le Nouveau Brunswick, la Nouvelle-Ecosse, l'île du Prince Edouard, le Cap-Breton, Terre-Neuve, les Bermudes et la Jamaïque.
Des nouveaux et élégants chars-palais grées de buffet et chars-dortoirs font partie de chaque train-express.
Les passagers qui s'en vont en Angleterre ou sur le Continent européen peuvent prendre le paquebot de la malle chaque Samedi avant-midi à Halifax, en partant de Toronto Mercredi après-midi.
Les expéditeurs de grains et de marchandises trouveront au port d'Halifax toutes les commodités désirables pour l'embarquement de leurs effets.
Depuis des années, l'expérience a démontré que l'Intercolonial et les lignes de paquebots qui font le service entre Halifax et Londres, Liverpool et Glasgow, aller et retour, constituent la voie la plus rapide entre le Canada et l'Angleterre pour le transport du Fret.
Toutes informations relatives aux taux de transport de fret et de passagers peuvent être obtenues en s'adressant à E. KING, Agent de billets, No. 27, rue Sparks, Ottawa.
ROBERT B. MOODIE,
Agent pour les passagers et le fret de l'Ouest, 93 bloc Hossin, rue York, Toronto.
D. POTTINGER,
Surintendant général.
Bureau du chemin de fer,
Moncton, N. B., 13 Nov. 1

Pour les Incendies.

M. E. G. Laverdure, marchand de fer, rue William, Ottawa, offre du clou à \$2.50 le quart, pour les incendies de Hull seulement.
Aussi peintures, couverts, huile, mastic, ferronneries à une réduction considérable.
Pour les Incendies.

FERRONNERIES

Pour les meilleures ferronneries à bon marché, allez chez
McDOUGALL & CUZNER
Le us ancien magasin de ce genre à Ottawa, établi en 1850, à l'enseigne de la
GROSSE TARRIÈRE,
Rue Sussex, et coin de la rue Duke,
CHAUDIERES, OTTAWA,
ET à MATTAWA, P.Q.
McDOUGALL & CUZNER

C. STRATTON

Marchand d'Épicerie
EN GROS ET EN DETAIL
COIN DES RUES
Dalhousie et St Patrick
OTTAWA
M. C. Stratton désire informer les épiciers qu'il leur vendra des épicerie de premier choix à des prix extrêmement bas et livrées à domicile.

ANNONCES NOUVELLES

PELERINAGE

Sainte-Anne de Beupré

Le pèlerinage à Sainte-Anne de Beupré sous la direction des Révérends Pères Oblats de Hull est définitivement fixé à **Mardi, 3 Août**. Ce pèlerinage se fait avec la bienveillante autorisation de Sa Grâce Monseigneur Duhamel, Archevêque d'Ottawa.

Les pèlerins partiront par l'Atlantique, du dépôt des Chaudières, près de la gare Union, le 3 août, à 84 hrs. du matin, et seront de retour le 5, vers 7 hrs. du soir.

Toutes les mesures sont prises pour donner entière satisfaction. Les chars seront de première classe et bien pourvus d'eau. Des chars urbains, en nombre suffisant, seront sur la place Charboilleux, près du dépôt Bonaventure, pour la commodité des pèlerins.

Le prix du billet, aller et retour, y compris le quai à Sainte-Anne et un livret contenant le programme du pèlerinage, l'ave Maris Stella, le Magnificat, les Cantiques, des prières à Sainte Anne, est de **\$3.10**.

Des billets du pèlerinage sont en vente au Collège d'Ottawa, chez M. Guillaume, libraire, rue Sussex, et chez les Révérends Pères Oblats, de Hull.

Les personnes qui désireraient demeurer quelque temps à Montréal ou à Québec, pourront se procurer des billets d'extension aux prix suivants :

Montréal, 15 jours	84.00
Québec, 15 "	4.50
30 "	5.00
45 "	5.50

Pour les billets d'extension et pour les cabines, s'adresser au :

R. P. CAUVIN, HULL.

Hull, 12 juillet 1886.

AUX BARBIERS—On a besoin de trois barbiers de première classe, stable et de bonne conduite, les meilleurs gages seront donnés. Chez E. Miles—London et Paris works, Canada.

INSTITUTEUR DEMANDE

On demande un instituteur pour l'école de la Section No 2, Village Chapeau. Un instituteur catholique Romain possédant un diplôme élémentaire pour l'enseignement de la langue française et anglaise.

Pour plus amples informations s'adresser au sousigné.

Village Chapeau } **TERENCE SMITH**
24 juillet 1886 } Secrétaire Trésorier
Ottawa, 27 juillet 1886—3in

TERRE A VENDRE—Située dans la paroisse de Sarsfield, comté de Russell. Magnifique terre de 118 acres, avec bâtiments, etc., etc. Conditions faciles. S'adresser à M. Octave Baulne, Sarsfield, comté de Russell.

Ottawa, 7 juin 1886—2m.

A VENDRE—A bonnes conditions, une Turbine Leffel, de la force de trois chevaux, en bon état. Peut être vue aux bureaux du "Canada."

ON DEMANDE

Pour le township de Cumberland No 11, une maîtresse d'école pouvant enseigner l'anglais et le français. S'adresser à **ISAAC LALONDE**, St Joseph d'Orléans, Province d'Ontario.

22 juillet 1885—3 S

A VENDRE

Le sousigné offre en vente, plusieurs bons chevaux de travail, express, tombereaux, charrettes à bois, attelages, etc., etc. et un lot de bois de moulin, le tout à très bonnes conditions.

S'adresser à

O. B. CHARLEBOIS,

No. 301, rue Clarence.

7 juillet 1m

NOUVEAU MAGASIN

DE

PEINTURE et TAPISSERIES

50,000 Rouleaux de Tapisseries des derniers goûts viennent d'être reçus par le sousigné. Ces Tapisseries, nouvellement importées, sont toutes de nouveaux dessins, et se vendent à des prix très modérés.

Peintures, Huiles, Plâtres, Blanchissais, Vernis, etc.

ASSORTIMENT COMPLET.

Peintures délayées, prêtes à poser, de toutes les couleurs.

No. 108 Rue Rideau,

Vis-à-vis le magasin de T. Birkett.

J.-Bte. DUFORD.

16 avril 1886—3m

LA MACHINE A COUDRE

de l'époque; quelle est-elle? Tout le monde devrait savoir ou sait que c'est la

"New Williams"

qui tient le haut du marché.

Mesdames, examinez là avant d'aller acheter ailleurs.

Vendue seulement par

C. McDIARMID,

163, rue Spark.

Ottawa, 11 mai 1886. 1a

James R. Bowes

ARCHITECTE

Chambre 25,

SCOTISH ONTARIO CHAMBERS

RUE SPARKS.

Ottawa 9 juin 1886—1a



LE CARDINAL TASCHEREAU

(Suite de la première page.)

tres laines, est filée par les religieuses du couvent *E Speculo* non loin du Capitole; les bandes de laine qu'on en tire sont apportées par les sous-diacres à St Pierre, ou elles sont gardées pendant une nuit; puis elle sont mises à part en attendant qu'on s'en serve.

Pas un archevêque ne peut porter le pallium sans la permission du Pape, qu'ils doivent demander dans un certain intervalle de temps à peine d'entraîner la perte de leur dignité.

D'après le droit canon, le pallium crée un lieu personnel entre le Pape et le prélat à qui cet honneur est conféré.

Le pallium ne doit être porté qu'aux fêtes religieuses, pendant la grand-messe, et dans l'église. Il est déposé en terre avec celui qui le porte; si l'archevêque meurt en mer, le pallium est inhumé à part. Dans le cas où le pallium est détruit par le feu ou autrement, il doit être remplacé au plus tôt à la demande de l'archevêque.

LA PARTIE MUSICALE

A l'orgue tenu par M. Philéas Boulet un chœur puissant, sous la direction habile de M. S. Drapeau a rendu avec une admirable précision la 12ème messe de Mozart. Nos lecteurs qui n'ont pas eu l'avantage d'entendre exécuter cette œuvre d'un célèbre compositeur allemand, liront avec plaisir le programme suivant :

Entrée—Morris, pré-arons nos conc r's t, Grand chœur, solo chanté par M. Eugène Belleau.

Kyrie, 12e Messe de Mozart, grand chœur.

Gloria in Excelsis, 12e Messe de Mozart, grand chœur.

1. Qui tollis, duo, chanté par MM. F. Breton et Beaudry.

2. Qui tollis, duo, chanté par M. R. Saucier et Dr A. B. Ileau.

3. Qui tollis, duo, chanté par MM. B. et Beaudry.

Quoniam, grand chœur final.

A. Peppere, Hymne à Pie IX, Gout, violon, orgue et Orchestre.

Offertoire—En dilectus meus, Lambillotte, grand chœur.

Prélude—Répons, chantés à quatre voix Sanctus, Messe de Ste Thérèse, grand chœur.

Elevation—Redemptor mundi deus, Mozart, solo de basse chanté par M. Ed. Gauthier.

Agnus Dei, 12e Messe de Mozart.

1er Agnus, solo, chanté par le diocèse, avec chœur.

2e Agnus, Quatuor, chanté par MM. F. Breton (Soprano), Eug. Belleau, al. C. R. Saucier, Tenor, Elz Brousseau, basse avec chœur.

3e Agnus, solo, chanté par M. Eugène Belleau.

Dona nobis pacem, grand chœur final.

Sortie—Echos du Sanctuaire, grand chœur, solo chanté par M. E. Z. Brousseau.

Outre Son Eminence le Cardinal Taschereau, on comptait trois archevêques, douze évêques et cent-cinquante prêtres présents.

LES BANQUETS

La cérémonie de l'investiture du Pallium ne se termina que vers midi et demie. A deux heures, les hauts dignitaires de l'Eglise prirent part à un splendide banquet, donné par Sa Grandeur Mgr l'Archevêque Duhamel, dans une grande salle du couvent des Sœurs de la rue Water.

Il y avait près de cent cinquante convives. Son Eminence le Cardinal occupait un siège à la table d'honneur, ayant à sa droite l'Archevêque Duhamel et à sa gauche l'Archevêque Lynch, de Toronto.

A la fin du banquet, le nouvel Archevêque d'Ottawa remercia ses hôtes d'avoir bien voulu honorer la fête par leur présence. Dans l'après-midi, le Cardinal visita les communautés religieuses. Bon nombre des Evêques partirent le même soir pour leurs diocèses respectifs.

Immédiatement après la messe, les messieurs du Chœur de la Basilique, de leur côté, se réunissaient, sur l'invitation cordiale de leur Directeur, M. S. Drapeau, au restaurant de M. Dan Rice, rue Sussex, où un splendide banquet leur fut offert. M. le Dr Saint Jean occupait le haut de la table et M. S. Drapeau l'autre extrémité. On remarquait parmi les convives, la présence de M. L. P. Sylvain, maire de la Gatineau.

Après avoir fait amplement honneur au repas, les appétits étant bien aiguisés, on procéda aux santés; M. S. Drapeau proposa la première à Sa Sainteté Léon XIII, qui fut acclamée par le chant du *Vivat*! M. le Dr Saint Jean proposa alors un toast à Son Eminence le Cardinal Taschereau, qu'il fit précéder de paroles d'éloge à l'adresse du distingué visiteur de la Capitale. M. Eug. Belleau, avec des paroles très appropriées proposa alors la santé du nouvel Archevêque d'Ottawa, Sa Grandeur Mgr Duhamel.

On but ensuite à la santé de M. S. Drapeau, directeur du chœur, qui fut proposée par M. le Dr Saint Jean et accueillie par le chant du *Jolly good fellow*, qui provoqua une réponse magnifique de la part de M. Drapeau.

Il proposa ensuite le toast à la Presse auquel répondirent MM. F. Moffet de la *Vallée de l'Ottawa* et Ed. Aubé, du *Canada*, qui proposa en terminant la santé des dames qui fut bu et acclamée avec grand enthousiasme.

Ces petites agapes fraternelles ont, entr'autres avantages, c'est de reser l'union et l'amitié entre les membres d'un même corps et surtout d'une association où l'harmonie est la base principale.

M. Dan Rice a bien fait les choses et tous les convives se sont retirés enchantés de ce petit dîner de gala.

LE CONCERT

Le dernier événement de ces fêtes grandioses qui ont donné à l'Archevêché à Ottawa était le concert à l'Institut Canadien.

Vers les 8 heures, Son Eminence fit son entrée suivie par les archevêques Fabre et Duhamel qui prirent place aux côtés du trône réservé à S. E. le Cardinal. Monseigneur O'Brien, l'Abbé Pontifical, le Vicaire-Général Légras, le Vicaire-Général Routhier, MM. les abbés Marois, Sloan, Campeau et un grand nombre d'autres membres du clergé pour lesquels on avait disposé des sièges à l'avant. Les loges de chaque côté de la scène étaient occupées par MM. le Dr St Jean et P. Baskerville, M. P. P. avec les membres de leur famille.

Le programme fut fort bien rendu. La "Lyre Canadienne" fut chargée du morceau d'ouverture sous la direction du Rev. M. B. Bland. Le *Pro Peccatis* fut ensuite chanté avec beaucoup de talent par M. Eugène Belleau. On eut le plaisir d'applaudir à outrance M. F. Boucher dans une fantaisie pour violon exécutée de main de maître. Romance anglaise ensuite par M. W. Phillips et Mlle H. Henderson, suivi d'un nouveau morceau de fantaisie et de l'Hymne à Léon XIII, qui fut rappelée; M. Roy Papineau, Mathé, Belleau, Pigeon et Gauthier s'acquittant comme d'habitude de leur partie avec une précision digne d'éloges. M. Ed. Gauthier se fit entendre aussi dans "Le vieux Courcier". Après un air tiré de la Somnambule par M. Boucher qui fut rappelé par toute la salle et qui dut céder aux rappels prolongés, M. Ed. Knight chanta une romance anglaise avec talent. Le Chant National et le Vive la Canadienne avec orchestre et fanfare terminèrent la soirée qui fut le digne complément des fêtes splendides des 28 et 29 juillet qui auront leur place marquée dans les annales d'Ottawa.

L'accompagnement au piano fut fait par M. le Dr Prévost, organiste de la soirée, qui s'acquitta de sa tâche avec le talent musical que tous se plaisent à lui reconnaître.

Durant la soirée M. F. R. E. Campeau, au nom de l'Institut Canadien, présenta à Son Eminence une adresse de félicitations à laquelle le Cardinal répondit en termes fort élogieux à l'adresse de notre Institut.

DÉPART DU CARDINAL

Son Eminence le Cardinal Taschereau est partie pour Québec ce matin par le train de 448 heures, accompagnée de leurs Gardes des Archevêques Fabre et Mgr O'Brien, qui se rendent à Montréal.

La Maison Economique pour l'achat des meubles de ménage de toutes sortes, vend au prix des manufactures, 553 rue Wellington. C. Léveque.

14 juillet—3m.

Boutant No 1 à 75 cts la lb. à la maison d'Epargne.

Parasol, 20 cts. P. Rochon.

Il ne faut pas retarder si vous voulez avoir un habillement tout laine pour homme à \$5, chez P. Rochon, coin des rues Rideau et Nicolas.

TRIPLE ACTION—Il y a de la dyspepsie de l'estomac, la dyspepsie des intestins et la dyspepsie du foie, suivant que l'un ou l'autre de ces trois organes est affecté. Le Remède du Dr Sey, en rendant à ceux-ci leur vigueur, en les stimulant et renforçant, tarit graduellement la source d'un nombre infini de maladies.

DANS LA CAPITALE

Collection

Nos agents commenceront demain après-midi leur tournée de collection pour l'abonnement du mois de juillet, et continueront lundi prochain. Nous espérons que tous nos abonnés se prépareront à payer leur dû afin que nos agents ne soient pas obligés de faire un second voyage.

Une brute

Une demoiselle a été grossièrement insultée par une brute à face humaine, sur la rue Elgin, hier soir, pendant que le monsieur qui l'accompagnait s'était arrêté pour allumer un cigare. A son approche l'insulteur prit la fuite. Il serait à désirer que de pareils êtres fussent punis tel que le méritent leur conduite révoltante.

En Hesse

Durant la journée d'hier, plusieurs établissements étaient fermés et nos rues ont été encombrées de promeneurs. Tout le monde semblait heureux et réjouit de l'heureux événement qui donnait lieu à ces grandes démonstrations.

Carte

Les pilules de Vallet sont le meilleur remède connu pour redonner aux jeunes leur teinte vermeille perdue par suite de maladie; ce remède est approuvé par l'Académie de Paris.

Dépôt chez M. F. X. Valade, M. D., Ottawa.

Cour de Police

29 juillet

Geo. Campbell, ivresse, \$2 et les frais; Jas. Smart, même offense, même amende.

30 juillet—Léon Ladon, désordre, \$3 et les frais; Geo. Kelly, même offense, acquitté.

Perdu

Depuis le commencement de juillet, il a été perdu un paraolue en soie avec poignée en argent, portant une pierre incrustée. La personne qui l'aurait trouvé est priée de le remettre à M. Alphonse Larocque, 49 rue Murray, ou à ce bureau où une récompense sera donnée.

Au mérite

Pour rendre justice égale il nous faudrait mentionner le nom de tous les citoyens d'Ottawa et de Hull qui ont généreusement aidé au succès des fêtes dont nous venons d'être témoins. On nous permettra cependant de mentionner spécialement M. le docteur S. Jean, et M. Stanislas Drapeau, dont nous avons tous eu occasion d'admirer le zèle et l'énergie infatigables dans l'organisation de la partie civile des fêtes. M. Drapeau mérite aussi des félicitations comme directeur du chœur St Cécile et de la partie musicale à la Basilique. Nous devons mentionner aussi le nom de M. Thomas Pruneau, qui par sa position a pu rendre des services considérables. C'est par ses soins que les orphelins de l'Orphelinat St Joseph ont été placés d'une manière convenable sur les terrains du Parlement, avant hier, à l'arrivée de Son Eminence, à laquelle ils ont présenté deux magnifiques bouquets au passage.

ECHOS DE HULL

Illumination à Hull

Quand il s'agit d'une fête, Hull ne sait pas rester en arrière. Loin de lui nuire, le voisinage de la Capitale ne sert qu'à relever son enthousiasme et son entrain. C'est ce que tout le monde a pu remarquer, lors des fêtes données à l'occasion de l'èrection d'Ottawa en archevêché. Le promeneur qui, des hauteurs du Parlement plongeait son regard sur la vallée, coupée par la ville de Hull, voyait chacune de ses rues se dessiner par autant de traînées de lumières non interrompues et, de temps à autre, apercevait quelques chandeliers romains et autres pièces de feu d'artifice percer la nuit noire et retomber sur la ville en étoiles brillantes. Mais le visiteur, qui fut assez heureux pour parcourir les rues de la ville québécoise, n'oubliera jamais la beauté des décorations et des illuminations. Grâce au zèle du Révérend Père Caivin et des autres révérends pères Oblats, grâce surtout à l'exemple qu'ils avaient donné, chacun s'était, selon ses moyens, efforcé de célébrer dignement l'élevation de leur bien-aimé Mgr Duhamel. Ici, la Ste Vierge était appelée à recevoir les hommages des passants, sur un trône de fleurs, entouré de nombreuses lumières; là le portrait du nouvel archevêque se détachait d'un faisceau de brillantes étincelles; plus loin, on admirait le goût exquis qui avait présidé à l'arrangement de fleurs naturelles; ailleurs un feu d'artifice dû à l'initiative privée attirait les regards.

Au milieu de ce déploiement, l'Eglise et la maison des RR. PP. Oblats

de Marie se faisaient remarquer par leurs lanternes vénitienes, répandues à profusion, et par leur simple élégance. Jamais Hull n'avait fait une pareille fête; jamais non plus, plus digne sujet de fête ne lui avait été offert.

Est-il nécessaire d'ajouter que la couleur de Hull a réveillé les échos solitaires des rochers d'où des canons eussent dû résonner et que son corps de musique s'est maintenu à la hauteur de sa réputation? Aucun de ceux qui d'Ottawa ou de Hull ont assisté à cette soirée, n'a été sans le remarquer. Les citoyens de Hull et surtout le R. P. Supérieur ont lieu de se féliciter de l'entrain de la population, Mgr l'Archevêque d'Ottawa, nous en sommes certains, n'a pas manqué de montrer à ses illustres visiteurs ces signes extérieurs d'une foi et d'un amour bien connus de lui, et il vaudra bien, toujours et en tout, compter sur la fidélité de sa seconde ville.

Pèlerinage

Nous rappelons de nouveau à nos lecteurs que le pèlerinage de Hull à la bonne Sainte Anne de Beupré, sous la direction du Rév. Père Caivin, partira de la gare du chemin de fer Atlantique, aux Chaudières, mardi prochain, 3 août. Ceux qui ont pris part aux pèlerinages précédents, organisés par les Révérends Pères, de Hull, savent combien toutes les mesures ont toujours été bien prises pour qu'il n'y ait pas encombrement et pour donner satisfaction à tout le monde. Il en sera de même pour ce pèlerinage. Quelques personnes exagèrent beaucoup la distance qu'il y a à parcourir entre la gare Bonaventure, à Montréal, et l'embarcadere du Canada; cette distance ne dépasse pas un mille, et nous apprenons aujourd'hui qu'il se fait des pourparlers pour raccourcir encore cette distance, en faisant venir le Canada au pied du canal Lachine.

BULLETIN COMMERCIAL

Achetez vos meubles, effets et vos poêles à la Maison Economique, No 353 rue Wellington.

14 juillet—3m.

Chapeau de paille, 5 cts. P. Rochon.

LE TEINT—La "Lotiou Persienne" rajeunit le teint et lui rend l'éclat du jeune âge. En vente chez tous les pharmaciens.

Actualité

Une grande variété d'objets de piété, images et de livres pour la dévotion à Ste Anne etc. etc. Se vendent actuellement aux magasins de

P. C. GUILLAUME

No 455 Rue Sussex, et Coin des rues Sussex et York.

RESULTAT—En prenant régulièrement les "Amers Indigènes," vous sentez votre sang se purifier et s'enrichir, la digestion devient facile, et tout le système prend une vigueur inaccoutumée. Le résultat c'est la santé.

Couchettes en bois dur, d'un beau fini (double) depuis \$150 en montant, meilleur marché en ville, à la Maison Economique, No 353 rue Wellington.

14 juillet—3m.

Corps et caleçons, 25 cts. P. Rochon.

Etoffe à robe à 5 cts. P. Rochon.

Chez M. Laurent Duhamel vous trouverez un assortiment de viandes fraîches de toutes sortes au quartier et à la livre, livrées à domicile, M. Duhamel remercie ses nombreuses pratiques et le public en général de l'encouragement qu'on lui a accordé jusqu'à ce jour. Une visite est respectueusement sollicitée.

AVIS AUX MÈRES—Le Sirop Calmant de Madame Winslow devrait toujours être employé lorsque les enfants font leurs dents. Il soulage tout de suite le petit être souffrant; il produit un sommeil naturel, tranquille, en enlevant les douleurs de l'enfant, et le petit chérubin s'endort aussi frais qu'un bouton de rose. Ce sirop est agréable au goût. Il calme l'enfant, adoucit les gencives, chasse toute souffrance, éloigne les vents, régularise les intestins, et est le meilleur remède connu pour la diarrhée provenant soit de ce que l'enfant fait ses dents, soit d'autre cause. Vingt-cinq cents la bouteille. Assurez vous, et demandez le "Sirop Calmant de Madame Winslow," et n'en prenez pas d'autre sorte.

DECES

Hier, à Ottawa, à l'âge de 36 ans et 4 mois, Dame Euphrasie Goulet, épouse de M. George Philbert, ne prit. Les funérailles auront lieu demain à 8 heures. Le convoi funèbre quittera la résidence de son époux, coin des rues Water et King, pour se rendre à la Basilique Notre-Dame, et de là au lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. Les journaux de Québec et Montréal sont priés de reproduire.

FEUILLETON

MONSIEUR LECOQ

L'HONNEUR DU NOM

M d'Escorval ne tarda pas à sortir, elle vit Martial s'élancer après et lui parler.

Elle respira... Sa visite n'avait pas duré une demi-heure, et sans doute il allait s'éloigner. Point. Après avoir salué le baron, il remonta la côte et rentra chez Lacheneur.

—Que faisons-nous ici? demandait tante Médie.

—Ah! laisse-moi!...répondit durement Mlle Blanche; tais-toi!

Elle entendait au haut de la lande comme un bruit de roues, des piétinements de chevaux, des coups de fionnets et des jurons.

Les charrettes annoncées par Martial, et qui portaient le mobilier et les effets de M. Lacheneur, arrivaient.

Ce bruit, Martial l'entendit de la maison, car il sortit, et après lui parurent M. Lacheneur, son fils, Chaulouineau et Marie-Anne.

Tout ce monde aussitôt s'employa à débarrasser les charrettes et positivement, au mouvement du jeune marquis de Sairmeuse on eût juré qu'il commandait la besogne; il allait, venait, s'empressait, parlait à tout le monde, et même par moments ne dédaignait pas de donner un coup de main.

—Il est dans cette maison chez lui, se disait Mlle Blanche...quel horreur! un gentilhomme... Ah! cette dangereuse créature lui ferait faire tout ce qu'elle voudrait...

Ce n'était rien...une troisième charrette apparaissait, traînée par un seul cheval, et chargée de pots de fleurs et d'arbustes.

Cette vue arracha à Mlle de Courtemieu un cri de rage qui devait porter l'épouvante dans le cœur de tante Médie.

—Des fleurs!...dit-elle d'une voix sourde, comme à moi!... Seulement, il m'envoie un bouquet, et pour elle, il dénouille les massifs de Sairmeuse.

—Que parles-tu donc de fleurs interrogea la parente pauvre.

Mlle Blanche eût voulu répondre qu'elle ne l'eût vu.

Elle étouffait...Et cependant elle se contraignait à rester là trois longues heures, tout le temps qu'il fallut pour tout rentrer...

Les charrettes étaient parties depuis un bon moment déjà, quand enfin Martial reparut sur le seuil de la maison.

Marie-Anne l'avait accompagné et ils causaient...Il semblait ne pouvoir se décider à partir...

Il se décida cependant, et s'éloigna doucement, comme à regret...Marie-Anne, restée sur la porte, lui adressait un geste amical.

—Je veux parler à cette créature! s'écria Mlle Blanche...Viens, tante Médie...il le faut...

Il n'y a pas à en douter: si Marie-Anne se fut trouvée en ce moment à portée de la voix, Mlle de Courtemieu laissait échapper le secret des souffrances qu'elle venait d'endurer.

Mais l'endroit du bois où s'établissait Mlle Blanche, jusqu'à la pauvre maison de Lacheneur il y avait bien cent mètres d'un terrain très en pente, sablonneux, malaisé, et tout entrecoupé de bruyères et d'ajoncs.

Il fallut à Mlle Blanche une minute pour changer toutes ses idées.

Elle n'avait pas franchi le quart du chemin, que déjà elle regrettrait amèrement de s'être montrée mais il n'y avait plus à reculer, Marie-Anne, debout, sur le seuil de sa porte, devait l'avoir vue.

Il ne lui restait qu'à profiter du reste de la route, pour se remettre, pour composer son visage...elle en profita.